

Le langage écrit et la compréhension

Des extraits choisis des programmes ou des documents d'accompagnement

En préparant les enfants aux premières utilisations maîtrisées de l'écrit en cycle 2, l'école maternelle occupe une place privilégiée pour leur offrir une fréquentation de la langue de l'écrit, très différente de l'oral de communication. L'enjeu est de les habituer à la réception de langage écrit afin d'en comprendre le contenu. L'enseignant prend en charge la lecture, oriente et anime les échanges qui suivent l'écoute. La progressivité réside essentiellement dans le choix de textes de plus en plus longs et éloignés de l'oral ; si la littérature de jeunesse y a une grande place, les textes documentaires ne sont pas négligés.

La compréhension des récits de fiction est très complexe pour les élèves de cycle 1. Étant donné qu'elle constitue l'objectif central de l'école maternelle, elle doit faire l'objet de séquences d'enseignement programmées de manière régulière et progressive de la petite à la fin de la grande section.

L'apprentissage de la compréhension des récits de fiction à l'école maternelle concerne deux points essentiels :

- d'une part, le repérage du personnage principal et sa reconnaissance à travers les transformations qui l'affectent (tel personnage a peur au début du récit puis devient très courageux ; tel autre est tout le temps colérique puis apprend à maîtriser ses émotions...) et aussi la compréhension de sa pensée à travers ses motivations, les buts qu'il cherche à atteindre (états mentaux) et les relations qu'il entretient avec d'autres personnages ;
- d'autre part, l'enfant doit apprendre à comprendre que les événements, les épisodes, leur chronologie, leurs relations de causalité, forment un tout : il doit peu à peu apprendre à comprendre que cet ensemble fait récit, ce qui suppose qu'il apprend aussi à hiérarchiser ce qui est central et ce qui est secondaire et à garder en mémoire la situation initiale, la trame principale et la chute en tant qu'ensemble cohérent.

Des étapes incontournables

- Les enseignants de maternelle proposent à tous les enfants des conditions adaptées qui permettent à chacun de s'intéresser peu à peu à des objets et des pratiques culturelles pour une large part inconnus, en aidant chacun des élèves à les découvrir, les regarder, les explorer, les comprendre, mais aussi en sollicitant chacun pour formuler un avis, des préférences...
- Lire un récit ou raconter une histoire aux enfants, c'est faire communauté, c'est permettre de prendre conscience qu'on partage une même émotion, et, par là même, appréhender ses propres émotions.

- Par leurs pratiques quotidiennes de lecture ou de contage, les enseignants permettent aux élèves de cycle 1 de participer à une première conquête de la lecture avant de savoir lire de manière autonome. Cette conquête doit permettre à chaque enfant de s'emparer de la langue propre à la littérature (« Il était une fois » ; « Quand tout à coup, apparut...»...), de s'approprier des activités cognitives requises par la lecture (repérer le(s) personnage(s) principal(aux), mobiliser des images mentales, construire le récit...), mobiliser des expériences littéraires (mettre en lien des textes, des récits...), mobiliser des connaissances littéraires (stéréotypes, systèmes de personnages...).
- La littérature orale et écrite en maternelle doit aussi permettre à chaque enfant de se constituer une bibliothèque mentale à travers la mémorisation de textes.
- Ces lieux, personnages ou épisodes d'une histoire connue de la classe peuvent faire l'objet d'une représentation dessinée de la part de chacun des élèves. Puis, avec l'aide de l'enseignant, les élèves peuvent observer, reconnaître, commenter les objets, les scènes, les personnages représentés et appréhender les points communs et les différences dans les manières de voir ce qui est raconté ou lu à haute voix sans support imagé.
- Cette entrée dans une première culture littéraire commune requiert aussi de développer un imaginaire culturel collectif (par exemple la peur du loup via son stéréotype, la connaissance de l'ogre, de la sorcière, de la fée via leurs attributs archétypaux...) mais aussi d'approcher les valeurs humanistes que les livres de jeunesse déploient sous des formes très variées (entraide entre animaux de fiction, histoires mettant en scène des différences entre les personnages...).
- Il s'agit surtout de permettre à chacun de se construire peu à peu un comportement de lecteur, de se familiariser avec les usages du livre, de se construire des pratiques de lecture individuelles (choix, stratégies, préférences,...), partagées et, de manière progressive, collectives.

Des points de vigilance

Afin que tous les enfants puissent entrer dans une culture commune en prenant connaissance de versions adaptées à leur âge des récits et contes originaux, il semble primordial de lire et de raconter à l'école maternelle des œuvres contemporaines, des classiques et des textes du patrimoine sans qu'ils ne soient détournés.

La familiarisation avec le livre requiert également la découverte et la compréhension des caractéristiques de son espace que sont la succession des pages et l'unité du propos. Le saut de page constitue une difficulté pour la majorité des élèves de petite section mais aussi pour un certain nombre d'élèves de moyenne section. Les enseignants aident chaque élève à repérer ce qui assure la continuité du propos d'une page à l'autre (éléments du décor, personnage,...), ainsi qu'à repérer ce qui change quand on tourne une page (attitudes du personnage, lieux,...) en commentant de façon à faire comprendre à l'enfant la logique du récit.

La compréhension requiert un étayage soutenu et individualisé pour tous les élèves de la petite section jusqu'à la fin de la grande section.

Les relectures des mêmes livres et des mêmes albums de jeunesse sont à privilégier. Ainsi, 2 ou 3 relectures d'une même histoire peuvent être proposées le jour même en petite section et au cours d'une même semaine en moyenne et grande sections. Ces relectures sont essentielles à l'apprentissage progressif de la compréhension, à une participation active dans l'activité de lecture (posture, écoute, prises de parole,...) et à la construction du récit (anticipation des événements, de la chute, commentaires sur les actions des personnages,...). Les relectures permettent également aux élèves de comprendre que l'écrit peut donner lieu à des lectures multiples au cours desquelles on entend les mêmes mots, les mêmes phrases qui fournissent les mêmes informations, les mêmes événements,...

Au début de la moyenne section et de la grande section, les enseignants peuvent proposer de relire les livres lus durant la dernière période de l'année précédente. L'ensemble de ces relectures aide alors les élèves à mémoriser des textes, ou, selon leurs longueurs, des parties de textes, et leur permet de se constituer une première bibliothèque mentale. Les relectures fournissent alors à chaque élève autant d'occasions de repérer des personnages, des événements préférés et de commencer à se forger des préférences pour l'univers d'un auteur, pour des modes d'illustration, pour des thèmes, des personnages, des styles, des types de récit,...

L'enseignant propose régulièrement des lectures enseignées qui font l'objet de séquences spécifiques d'activités dédiées à l'enseignement et à l'apprentissage de la compréhension (reformulation, rappel de récit,...). En maternelle, ces séquences d'enseignement sont le plus souvent composées d'environ 3 à 5 séances et sont menées, de préférence, dans le cadre d'ateliers dirigés composés de petits groupes d'enfants.

Tout au long de la petite section, en début de moyenne section pour tous les élèves et encore en grande section pour un certain nombre d'entre eux, plusieurs séquences seront consacrées au repérage du personnage principal, à son identification sur les différentes images de l'album, à ses différentes actions, aux émotions qui le traversent au fil des événements. D'autres séquences auront pour objectif la construction du récit : durant plusieurs mois en petite section, il s'agira de comprendre des scripts de la vie quotidienne (la toilette, le repas, le coucher, l'école, les jeux...) puis des récits minimaux alors qu'au cours de la moyenne et de la grande section, plusieurs séquences seront dédiées à la compréhension de récits de fiction un peu plus longs et moins ancrés dans le quotidien de l'enfant.